

FOOTBALL - PROVINCIALE 1

# Marloie n'est plus descendant

À 20 ans, Denis Gérard a été l'homme du match en plantant son tout premier but en P1

**O**n mentirait en disant que le derby famennois a été palpitant. Le choc sentait la trauille, comme l'a répété le président Héron dont l'équipe a réalisé une opération en or.

**MARLOIE** ..... 2  
**MELREUX-HOTTON** ..... 1  
Les buts : 22e Gérard (1-0), 76e Bawin (2-0), 79e Michel (2-1).  
Marloie : Delmé 5, Maré 7, Collard 7, Strumans 7, Gérard 7,5, Walhin 6,5, Gerarts 6,5, Vincent 6 (74e Lamoite 6), Claude 6, Renard 6 (88e El Garrouji 6), Bawin 7,5 (81e Walhin).  
Melreux-Hotton : Gilloteaux 6, Becker 6, Bajat 6, Demelenne 6 (88e Richard), Lafineur 5, Nijskens 5,5, Paulus 5 (44e Michel 5,5), Chenon 5 (80e Gilson 5), Guillaume 5, Leroy 5, Leboutte 5,5.  
Cartes jaunes : Demelenne, Bajat.  
Arbitre : S. Brasseur.  
Assistance : 100.

On a senti beaucoup de tension samedi à Marloie. Un peu comme si le maintien se jouait en nonante minutes. « C'était le match de la saison », commentait Fabrice Piters, le coach marlovanais. « C'est un match clef et pour la première fois, nous ne sommes pas descendants. Nous venons de dépasser Melreux qui avait onze points d'avance sur nous il n'y a pas si longtemps de ça. Nous voulions leur mettre un coup au moral. Nous venons d'enchaîner deux victoires consécutives. Nous restons dans une bonne spirale. »

Si le niveau footballistique du derby n'a pas été au top, Marloie a tout de même pu compter sur quelques joueurs décisifs. Steve Bawin, avec l'assist du premier but et la finition sur le deuxième, a fait mal à la défense melreusienne. « Même si parfois, on ne le voit plus pendant dix ou quinze minutes, Steve reste

**« J'espère encore monter en puissance durant le reste de la saison et durant les prochaines années »**

**Denis Gérard**

un joueur de coups d'éclat », commentait son entraîneur. Derrière, Julien Strumans et Maxime Maré ont fait parler leur expérience. Cet axe central est particulièrement solide et surtout vigilant. En toute fin de partie, Julien Strumans s'est jeté pour éviter le 2-2. Sur le côté



Julien Strumans et les Balouches remportent leur deuxième victoire consécutive. © D.M.

droit, le jeune Denis Gérard a livré une prestation plus que séduisante. « Ce joueur est un exemple ! » clamaient Fabrice Piters. A Marloie, il y a désormais plusieurs juniors qui sont titulaires. « Et ils montent en puissance. Ils répondent vraiment à l'attente, notamment aux entraînements. Au début de la saison, beaucoup me disaient que Denis Gérard n'avait pas le niveau pour la P1. Contre Melreux, j'estime

que c'est l'homme du match. Il jouait face à Romain Leboutte, l'homme le plus dangereux de Melreux. C'est un joueur qui peut toujours relancer son équipe par une frappe ou un décalage. Le bordement sur le flanc gauche et j'ai senti l'opportunité. Il y a eu un peu de stress quand j'ai reçu le ballon. » Pur produit du club, Denis Gérard a fait toute sa formation à Marloie. « La saison dernière, j'avais joué avec l'équipe B. Pour moi, c'était déjà un accomplissement. J'espère encore monter en puissance durant le reste de la saison et durant les prochaines années. »

David Martin

**Le coach melreusien**

**Hourlay :**  
« On va droit dans le mur »

Alain Hourlay était déjà fort pessimiste après la claque contre Bastogne. Il n'était pas plus enthousiaste après la défaite à Marloie. « Je n'ai pas vu la réaction que je souhaitais d'entrée de jeu. L'équipe aurait dû montrer un autre visage dès le coup d'envoi. Cette équipe est mentalement très fragile et qui se fait difficilement violence. Ce constat est le même depuis le début de la saison. Honnêtement, je ne vois pas le bout du tunnel si on continue dans cet esprit-là. Je ne pense pas que ce soit une question de mauvaise volonté mais malheureusement, on ne peut pas dire que nous avons été dangereux devant la cage de Marloie. »

Dans ce match capital pour la survie en P1, on s'attendait à voir des guerriers. « Cela n'a pas été le cas du tout », déplorait Alain Hourlay. « On va droit dans le mur, point à la ligne. »

D.M.

Un doublé du joueur permet à La Roche d'assurer quasiment son maintien

## Remacle : 4 buts en 3 matches

**LA ROCHE** ..... 2  
**MEIX-DEVANT-VIRTON** ..... 1  
Les buts : 3e Remacle (1-0), 11e Remacle (2-0), 66e Herman (2-1).  
La Roche : Leunen 6, Gillard 6,5, G. Van Geen 7, Grommen 7, Berg 6,5, C. Dubois 7, M. Dubois 8, Remacle 7,5, Philippe 6 (84e Abada), Bonjean 6, Rode 7.  
Meix-devant-Virton : Anciaux 6, N. Georges 7,5, Firre 6, Bertin 6, Collette 6,5, K. Bitaine 6 (25e Delongueville 6, 45e+1 Simons 6), Neeters 5,5, Arend 4,5 (74e J. Georges), Day 7, Herman 6, Godfrin 4,5.  
Cartes jaunes : Bonjean, Abada, M. Dubois, Collette.  
Carte rouge : 78e Herman (2 jaunes).  
Arbitre : T. Fivet.  
Assistance : 70.

Dix bonnes minutes, c'est le temps qu'il aura fallu à Olivier Remacle pour mettre son équipe en bonne posture en claquant deux buts qui permettent à sa formation de remporter un beau succès ! Le premier survénait sur un coup franc légèrement dévié (qui était prédit par Raphaël Viance qui se trouvait à nos côtés) et le second sur un tir bien placé alors qu'il était dos au but. L'ancien joueur de Givry assure depuis la reprise puisqu'il a planté quatre buts en trois matches. « La confiance revient, je suis en réussite », analysait-il sereine-

nement. « Pourtant, c'était une match compliqué. Si Meix revient au score, il n'y a rien à redire. Les longues transversales de Nicolas Georges de derrière nous ont fait souffrir et nous jouions trop bas en seconde période. On peut dire que chacun a eu sa mi-temps. »

**UN DISPOSITIF REMODELÉ**  
Sans Renaud Van Geen (suspendu) et Dylan Neumers (blessé à la cuisse à l'échauffement), le dispositif d'Alain Mercier a été remodelé avec César Dubois dans le rôle de Guillaume Van Geen et ce dernier en défense centrale pour suppléer son frangin. « Depuis la reprise, nous avons une équipe vraiment soudée. Nous méritons déjà plus que le partage à Saint-Léger. Cette victoire ne nous assure pas encore mathématiquement le maintien, mais je crois que nous pouvons être plus sereins. Nous allons pouvoir donner la chance aux jeunes qui méritent davan-

tage de temps de jeu », ajoutait le double buteur de la soirée. « Avec les festivités carnavalesques qui s'annoncent, ce n'est pas plus mal de se donner un peu d'air avant », ajoutait-il encore avec un clin d'œil. Vrai qu'Alain Mercier ne sait pas encore dans quel état seront ses joueurs la semaine prochaine après le déplacement à Florenville, lendemain des « Cochonnailles ». Ce 7/9 le soulage fortement en tout cas ! « Nous avons autant de points actuellement que lors de la dernière journée de la saison dernière », indiquait le mentor rochois. « C'est un bon groupe qui fait preuve de solidarité. Nous manquons toutefois encore d'expérience, nous avons mal géré la 2e période et même quand Meix était à dix, nous étions dominés ! » Avec un Marius Dubois qui mourrait sur le terrain pour son équipe, La Roche peut cependant encore voir venir !

François Leboutte

Morgan Matz en colère sur ses joueurs

## Les irréductibles Gaulois de retour

**OPPAGE** ..... 2  
**FLORENVILLE** ..... 0  
Les buts : 7e Bouterbiat (1-0), 46e Adam (2-0).  
Oppagne : Catania 7, Boyne 6,5, Gena 6,5, Lahaye 6, Bialour 5,5 (61e Schmitz 6,5), Adam 6,5, Evard 7 (88e Ma. Bonjean), R. Bonjean 7, Philippe 6,5, O. Bonjean, Bouterbiat 7,5 (84e Pirson).  
Florenville : Brault 6, Denoncin 6,5, Arnould 5,5, Dumoncaux 5, A. Matz 5,5, Mani 5,5 (67e M. Matz 6), Messai 5 (57e Delahaute 5,5), Salsal 6,5, Mendossa 5, Leclère 5, Bury 6,5 (75e Sylla).  
Cartes jaunes : Lahaye, Bouterbiat, Denoncin, A. Matz, Delahaute.  
Arbitre : J.-L. Alexandre.  
Assistance : 40.

Les irréductibles Gaulois sont de retour, qu'on se le dise ! Les voici à la troisième place, la deuxième marche n'est pas une utopie... Eddy Raskin, coach comblé, avouait. « Pour jouer le premier match du tour final chez nous, il nous faut garder cette place et puis après, qui sait... » Il n'a pas suffi de paraître pour empocher les trois points. Deux buts aux bons moments ont suffi pour terrasser Florenville. 7e, Evard se jouait de Dumoncaux et servait le talentueux Bouterbiat : le pauvre Brault encaissait son premier but. 46e Adam déboulait en TGV et son centre-tir se logeait dans la lucarne (2-0). Deux buts, trois points ! Dommage cette deuxième période calamiteuse dans un Pas Bayard transformé en frigo. Eddy Raskin peaufinait son analyse. « Les gamins ont grandi dans ce match-piège. Face à un adversaire de fond de tableau, certes. Personne n'est à sortir du lot car mon équipe était un vrai bloc sans la moindre fissure. » Le coach ne parlait même pas des absences des frères Paquet, suspendus ! Conclusion de Florian Evard. « Après une défaite (Saint-Léger) et un partage à l'arrachée (Meix-devant-Virton), il fallait remettre les pendules à l'heure. Mis-



Bouterbiat a fait le 1-0. © D.M.

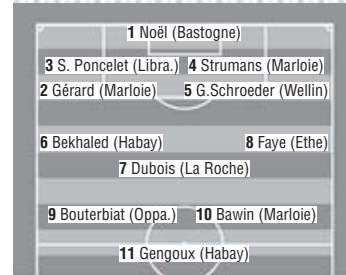
sion accomplie. »

**BURY TOUCHE LA BARRE**

Déception Florentine et colère froide du coach Morgan Matz. « Un manque total de confiance durant 90 minutes. Notre première mi-temps correcte a caché les lacunes de l'équipe. Si la transversale ne sauve pas Catania sur la reprise de Bury, on voit peut-être un autre match. Le deuxième but dès la reprise nous a mis KO alors qu'il restait 45 minutes pour revenir au score. Le gâchis technique empêche toute productivité devant. Je suis vraiment en colère. L'absence de Roland était la tuile hebdomadaire. On commence à s'habituer à ce contretemps. Bastogne, La Roche et Marloie ont engrangé. Arlon a été laminé. Faites le compte... » Le capitaine Kevin Safsaf résumait la situation. « On ne pèse dans aucun secteur. On ne marque pas. Et le manque de confiance est contagieux. On luttera jusqu'à la dernière seconde mais nous sommes mal barrés. »

Jean Mathieu

L'ÉQUIPE TOP



L'homme du week-end en P1 est Adrien Noël. Le portier de Bastogne a tout simplement été monstrueux sur la ligne de but vendredi soir face à Champlon (1-1). Il a sorti un nombre incalculable de ballons chauds permettant à son équipe de prendre un point. Avec Pepic, son vis-à-vis, ils ont été les grands acteurs de la partie. Ce n'est pas la première fois que le Bastognard se met en évidence. Pas étonnant que La Roche ait décidé de s'attacher ses services l'année prochaine...

CLASSEMENT

	J	G	P	P/C	Pts
Ethe	20	14	1	59/13	47
Habay-N.	20	12	3	48/17	41
Oppagne *	20	10	3	38/22	37
Champlon A	19	10	4	33/16	35
St-Léger	20	9	6	26/24	32
Libramont	20	8	7	28/25	29
La Roche	20	7	7	32/35	27
Meix-dt-V. A	20	6	6	30/24	26
Wellin	20	6	10	32/51	22
Marloie	19	4	8	23/32	19
Melreux-Hotton A	19	5	11	25/35	18
Florenville	19	3	9	15/32	16
Bastogne	19	3	12	20/46	13
Freylange A	19	3	13	9/46	12

LA TROISIÈME TRANCHE

	J	G	P	P/C	Pts
Ethe	4	4	0	13/0	12
Habay-N.	4	3	0	13/2	10
Marloie	3	3	0	5/1	9
Libramont	4	3	1	6/4	9
La Roche	4	2	1	7/4	7
Oppagne *	4	2	1	8/5	7
Wellin	6	2	3	9/10	7
St-Léger	4	1	1	5/6	5
Meix-dt-V. A	5	1	2	6/7	5
Bastogne	3	1	1	4/4	4
Florenville	3	1	2	2/5	3
Champlon A	4	0	3	2/7	1
Freylange A	4	0	4	2/19	0
Melreux-Hotton A	4	0	4	3/11	0

4 et 5 mars

Wellin - Ethe	. s.20h00
Libramont - Bastogne	. s.20h00
Freylange - Oppagne	. s.20h00
Melreux-Hotton - Habay-la-Neuve	. s.20h30
Florenville - La Roche	. d.15h00
Champlon - Marloie	. d.15h00
Meix-devant-Virton - Saint-Léger	. d.16h00

## Zanini : « On a commencé 45 minutes trop tard »

Il aurait pu se plaindre des sorties sur blessures de Romain Delongueville (transporté à l'hôpital d'Arlon après un contact fortuit avec Marius Dubois, le joueur est resté en observation la nuit car il se plaignait au niveau du ventre. Verdict : côtes froissées et 15 jours d'indisponibilité) et de Gaël Arend (coup direct à la cheville), de l'exclusion de Thomas Herman (pour un geste de la main sur G. Van Geen) ou de certaines décisions arbitrales, mais Lionel Zanini, en gentleman qu'il est, a préféré regarder dans son assiette

pour expliquer ce revers. « Mes joueurs ont commencé à jouer à la 45e, il était déjà trop tard avec deux buts à combler. J'ai félicité mes gars pour leur deuxième période, mais nous devons concrétiser nos énormes occasions (NDLR : Godfrin par deux fois et Simons ont lamentablement échoué alors qu'ils n'avaient plus qu'à conclure), avait le cornac méchois. « J'ai dû changer trois fois de dispositif durant cette partie : 3-5-2, 4-4-2 et enfin 4-3-3. Pourquoi en vouloir à l'arbitre ou à l'adversaire ? Avant le match, j'ai dit à mes

joueurs que s'ils avaient faim, ils allaient gagner. Visiblement, ils avaient l'estomac rempli avant de commencer cette partie. Par contre, en deuxième période, ils avaient la dalle ! »

F.L.